

Qu'il est beau de contempler la diversité ! Une invitation à l'éclosion d'une nouvelle humanité

Alors qu'en ce mois de janvier 2024, **le Pape appelle à prier pour le « don de la diversité dans l'Eglise »** (cf en bas de page l'extrait de La Croix du 4 janvier 24), qu'il est beau de contempler et soutenir la diversité au sens le plus large qu'il soit ! N'est-ce pas le lieu de transformation majeur à laquelle notre humanité et nous tous sommes invités aujourd'hui ?

Biodiversité et diversité

Nous avons coutume maintenant d'évoquer la biodiversité. Elle est d'actualité alors que de plus en plus d'espèces disparaissent ou sont menacées.

La suractivité de l'espèce humaine nous parle de la « place » que prend l'homme dans la nature. Une place qui prend de "plus en plus de place" sur le vivant au détriment des autres espèces. Cette biodiversité est essentielle et vitale. Sans elle l'humain ne sera plus. Il y est intimement lié. **Nous sommes donc dans une crise de notre relation avec le vivant.**

Mais ce respect de la diversité, ne serait-il pas, plus largement que la seule biodiversité, si importante au demeurant, l'endroit, le lieu de transformation auquel nous sommes invités aujourd'hui à plusieurs niveaux ? Qu'en est-il de nous avec l'autre et avec tous les autres ? Et de nous-mêmes vis-à-vis de notre être profond, de notre être spirituel relié à Dieu, à plus grand que soi (si ce terme vous dérangeait) ?

Entrons-nous dans une crise de la diversité, de l'altérité, alors que des tensions naissent partout sur la planète ?

Quelques exemples, parmi tant d'autres :

- Regardons ce qu'il y a de plus visible en ce moment : les conflits notamment, et malheureusement, armés. Qu'ils soient au Proche Orient, en Ukraine ou en d'autres régions du monde. La place sur un territoire est revendiquée. Lorsque ce n'est pas une « place » physique, c'est une vision du monde, de la politique, des intérêts des parties prenantes qui s'affrontent sans ouverture à l'autre.
- Regardons également du côté des religions où le spectre des conflits est parfois impressionnant : alors que les grandes traditions religieuses et les maîtres spirituels prônent généralement l'Amour, la bonté et l'ouverture du cœur à l'autre, certains

détournent leurs enseignements sous couvert de rigueur ou de fidélité générant tensions, clivages et violences. Que ce soit au sein d'une même religion ou entre les courants religieux et spirituels, quelles difficultés avons-nous à vivre la diversité des points de vue, des pratiques et des rituels !

- Regardons au sein de nos familles ou dans nos relations avec nos proches : même avec les personnes qui nous sont chères, les crispations, les tensions et les conflits ne sont pas rares et rendent parfois toute relation impossible...

Tous ces conflits pointent une crise dans nos relations aux autres. Et même si nous ne sommes pas directement concernés ou touchés par ces conflits, ils nous affectent toutes et tous, puisque nous sommes tous reliés dans une commune humanité.

Crise de la relation à tout le vivant, crise de la relation aux autres... à cela vient s'ajouter **une troisième crise, celle d'une désunion, d'une séparation de beaucoup avec leur être profond**, leur part d'humanité, leur dimension spirituelle. Notre société promet au citoyen l'autonomie mais elle en fait de plus en plus un citoyen consommateur dépendant et souvent isolé parmi d'autres consommateurs, au lieu de l'être de reliance et de communion qu'il est ou pourrait être. De plus en plus de jeunes, par exemple, vivent dans l'anxiété et l'isolement. La technologie par ses réseaux dits "sociaux", assistés maintenant de l'Intelligence Artificielle, vient tenter de leur fournir des réponses de surface. Réponses illusoire qui n'aident en rien à résoudre les causes profondes de leurs souffrances, qui viennent d'une perte de reliance à leur être profond et de la perte du sens de leur existence.

Ce qui se passe dans le monde n'est-il pas un miroir de nous-mêmes ? Puisque nous sommes nés en cette période et faisons partie de ce système, que faire alors à notre niveau ?

Si nous avons conscience de ces 3 crises (avec le vivant, avec les autres et avec notre être profond), à quoi sommes-nous appelés pour participer à l'éclosion d'une nouvelle humanité ?

Nous sommes appelés à créer ou co-crée des « îlots de cohérence »

« "Lorsqu'un système est loin de l'équilibre", explique le chimiste Ilya Prigogine, lauréat du prix Nobel, "de petits îlots de cohérence dans une mer de chaos ont la capacité d'élever l'ensemble du système à un niveau supérieur". En 2023, il est apparu clairement que notre système est loin d'être équilibré. La plupart des gens partagent ce sentiment. Nous savons également que la "mer du chaos" n'est pas une denrée rare.

Mais qu'en est-il de ces "petits îlots de cohérence" qui ont la capacité de faire basculer notre trajectoire évolutive dans une direction ou une autre ? C'est là que notre rôle prend tout son sens - et par "notre", j'entends chacun d'entre nous, quiconque contemple le moment présent avec un esprit et un cœur un tant soit peu ouverts.

Lorsque les systèmes s'effondrent, que nous reste-t-il ? L'un pour l'autre. Il nous reste nos relations avec la terre, avec nous-mêmes, avec les autres. Les petits îlots de cohérence, tels que je les conçois, sont des microcosmes de l'avenir qui tente d'émerger. »

Otto Sharmer (Presencing Institute, USA)

Qu'est-ce que sont ces îlots de cohérence ? Ils commencent dès que l'on est pris avec quelqu'un dans un système, là où l'on vit, là où l'on œuvre, dans un moment de fermeture de notre pensée, de notre esprit, de notre cœur à l'autre. Là nous avons un pas à faire ! Une prise de conscience dans quoi nous sommes pris et, nous ouvrant à l'Esprit, à plus grand que nous, plutôt que réagir, respirer, et répondre si besoin en nous laissant être inspiré. C'est un pas d'ouverture que je ne peux pas faire par moi-même (au sens de mon petit moi), surtout dans les situations les plus tendues. Je ne peux faire ce pas, qu'en en appelant à plus grand que moi, à cette source qui inspire tout mon agir et tout mon être tel que l'évoque si bien maître Eckart : « Dans mon cœur pur, mon fond est le fond de Dieu, d'où ma vie et mon agir jaillissent ¹ ».

- Le 1^{er} endroit pour créer cet îlot de cohérence est d'essayer de comprendre pourquoi l'autre parle ainsi. Et de dire que l'on n'est peut-être pas d'accord mais qu'on peut s'écouter et essayer de se comprendre profondément. De s'intéresser vraiment à ce que dit l'autre, en profondeur, sans chercher ni à le changer, ni à le manipuler. Accueillir cette diversité de point de vue de manière peut-être différente : qui a raison au fond ? Peut-être que c'est lui en face de moi, peut-être que c'est moi. Rester ainsi mentalement ancré dans un « j'ai et il a partiellement raison ». Peut-être que chacun de nous a à apprendre de l'autre. Peut-être que l'autre va nous permettre d'approfondir notre propre chemin, notre propre vision des choses. Cela s'appelle **l'ouverture d'esprit**. Elle se cultive tous les jours. Une aide que nous propose la pleine conscience serait de nous sortir de notre "petit moi" et de nous voir, ainsi que l'autre, pleinement présent dans la scène (élargissement de conscience ou "dé-zoomage") et reliés. Chez les chrétiens cela pourrait être, à l'exemple de Jésus, de "voir l'autre en vérité" : je t'écoute et te comprends en profondeur toi qui me parles, fils ou fille de Dieu. Tu as quelque chose à m'enseigner, nous sommes reliés dans l'Esprit.
- Un 2^{ème} endroit où l'on peut créer un îlot de cohérence, c'est en **gardant l'ouverture du cœur** à l'autre. Lorsque l'autre me dérange, c'est le moment de pratiquer ! Lorsque quelqu'un m'agace, me gêne, fait monter en moi par exemple un sentiment de rejet, c'est le moment, en en prenant conscience, d'ouvrir mon cœur à cet être différent. Une sorte d'étonnement intérieur du cœur : un « qui es-tu autre être humain, autre être vivant ? ». Dans un registre chrétien, ce pourrait être : « toi, unique et tout comme moi, fils ou fille de Dieu, je te vois tel que tu es. J'apprends à te reconnaître et à t'aimer pour qui tu es ».
- Cette attitude va finalement nous conduire à un 3^{ème} endroit, à **une volonté ouverte** au cœur de nos actes. Dans ce qu'on va créer ensemble (un couple, une famille, une société,

¹ Sermon 5b, d'après la traduction magnifique de Laurent Juvet. Ed° Almora.

une église, une association, une entreprise...), est-ce qu'on veut imposer ? Ou est-ce qu'on apprend à lâcher notre volonté propre pour œuvrer ensemble à quelque chose que l'on n'avait pas imaginé avant ? Est-il possible de co-créeer avec ceux qui ne nous ressemblent pas forcément ?

Pour résumer, nous avons à veiller à ne pas nous laisser enfermer, gouverner, par les 3 tendances suivantes d'où pourraient naître tous les conflits :

- La fermeture de notre esprit (esprit fermé ou étroit)
- La fermeture de notre cœur (coupure de nos ressentis, de nos émotions, de nos affects – voire même cynisme)
- La fermeture de notre volonté (une volonté gouverné par notre ego, notre petit moi plutôt qu'une volonté ouverte guidée par le Tout Autre, par plus grand que moi, par la Vie)

Et c'est peut-être là que des **microcosmes de l'humanité de demain** peuvent naître : des espaces d'échanges, de création, de soutien. Des « îlots de cohérence » qui ne soient pas des lieux de repli sur soi qui ne rassembleraient que ceux qui se ressemblent. Et ce sont ces petits microcosmes, **ces îlots de cohérence qui peuvent faire advenir une humanité différente, plus ouverte, plus aimante.**

Je trouve très beau cet appel du Pape à accueillir et cultiver cette diversité comme un don. Au sein de l'Église, mais également plus largement au sein de notre humanité et de tout le vivant, dans tous les endroits du monde : « Si nous sommes guidés par le Saint-Esprit, la richesse, la variété, la diversité ne provoquent jamais de conflits »

Yannick Lapierre

Janvier 2024

La Croix, 4 janvier 2024

Vatican. Le pape appelle à prier pour le «don» de la diversité dans l'Église

Pour le mois de janvier, le pape a invité à prier pour « nous aider à reconnaître le don des différents charismes au sein de la communauté chrétienne et à découvrir la richesse des différentes traditions rituelles au sein de l'Église catholique ». Prenant l'exemple des premières communautés chrétiennes, François a exhorté le peuple de Dieu à se « réjouir de vivre cette diversité ». « Si nous sommes guidés par le Saint-Esprit, la richesse, la variété, la diversité ne provoquent jamais de conflits », a insisté le pape François, appelant également à « un dialogue oecuménique » avec les chrétiens d'autres confessions.
